



NUMÉRO SPÉCIAL ITALIE

Éditorial du Président



La France et l'Italie ont une histoire commune riche d'amitié mais aussi faite de tumulte.

Du "vae victis" de Brennus et de l'épisode des oies du Capitole au coup de poignard de juin 40 en passant par les vêpres siciliennes et les pâques véronaises, de nombreux conflits ont jalonné le cours des siècles de part et d'autre des Alpes.

Marignan, Arcole, Magenta, Solferino, Monte Cassino ne sont pas seulement des noms de rue ou de station de métro mais des batailles célèbres.

D'autres périodes furent plus fusionnelles sans être plus apaisées: Catherine de Médicis fut reine et mère de plusieurs rois de France. Plus près de nous, Napoléon III a participé au "risorgimento", mouvement de l'unification italienne

Cette évocation des fureurs de l'histoire n'a d'autre but que de nous réjouir de voir les deux pays communier maintenant autour de mêmes valeurs et contribuer à la construction d'une Europe humaniste, solidaire et culturelle.

La France et l'Italie sont membres fondateurs et signataires du traité de Rome en 1957; les sœurs latines ont participé aux étapes qui ont conduit à une intégration plus forte; face à la crise elles mettent en commun leurs énergies pour trouver des solutions, renforcer la croissance et améliorer l'emploi.

La mémoire des pères fondateurs de l'Europe doit être saluée : Robert Schuman, Alcide de Gasperi, Jean Monnet, Altiero Spinelli

L'art est aussi un trait d'union évident. La culture est une vitrine prestigieuse ; les musées dans les deux pays regorgent de merveilles.

Le voyage en Italie fut longtemps une étape nécessaire dans la formation des artistes français (la villa Médicis à Rome héberge toujours l'Académie de France) tandis que les artistes italiens trouvaient en France le mécénat de la mère des arts selon l'expression de Joachim du Bellay; l'histoire est riche de cet apprentissage mutuel

Symbole de cet échange : il y a tout juste 500 ans cette année, Léonard de Vinci franchissait les Alpes à dos de mulet pour venir vivre le temps qui lui restait au Clos Lucé auprès de son cher roi François.

Fin juin, nous recevrons nos amis de *la scuola della fondazione della misericordia*; nous partagerons avec eux des moments intenses lors des visites que nous organiserons à leur intention et des rencontres qui ponctueront leur séjour.

Le *ponte culturale* des rives de l'Arno à la vallée du Cher prendra alors tout son sens.

Alain FERNET



Cari amici,

Nelle nostre città di Poggio a Caiano, Scandicci e Lastra a Signa si respira un'aria di festa: si avvicina la realizzazione del Patto di Amicizia, le cui fondamenta sono state gettate negli ultimi due anni, e presto gli associati di Art'Hist e della Scuola della Misericordia avranno l'occasione di incontrarsi di nuovo. Questo Patto rappresenta una scommessa: ritenere l'amicizia un patrimonio da conservare, da conoscere e da tramandare agli altri. Solo così potremo dare un piccolo contributo a realizzare il sogno dei padri che hanno fondato l'Unione Europea, Briand, Adenauer, Rossi, Spinelli: costruire una comunità di popoli che nella differenza possa scoprire il significato di una patria comune, che sia garanzia di pace, speranza, progresso e sviluppo. In questo senso, forse, possiamo leggere le parole del filosofo Rousseau: non esistono più francesi, tedeschi, spagnoli, italiani e neanche inglesi, esistono solo europei!
In attesa di rivedervi, vogliamo ringraziare tutti coloro che stanno preparando l'accoglienza del gruppo italiano.

A nome degli associati della nostra associazione, trasmetto a voi tutti i più cari saluti e la più viva amicizia,

Samuele CALZONE



TRADUCTION

en nos villes de Poggio à Caiano et de Lastra à Signa, règne un air de fête. La réalisation du pacte d'amitié se rapproche. Les fondations ont été réalisées pendant les deux dernières années, et bientôt les adhérents des deux associations auront l'occasion de se rencontrer à nouveau. Ce pacte est un pari : croire en l'amitié, patrimoine à conserver et à transmettre aux autres. Nous pourrons ainsi apporter une petite contribution à la réalisation du réaliser le rêve des pères qui ont fondé l'union Européenne, Briand, Adenauer, Rossi, Spinelli:

Construire une communauté de peuples qui dans la différence, puisse découvrir le sens d'une patrie commune, qui soit garantie de paix, d'espoir, de progrès et de développement. Dans ce sens, nous pouvons peut-être lire les mots du philosophe Rousseau: Il n'existe plus de français, allemands, espagnols, italiens, ni d'anglais, il existe seulement des européens.

En attendant de vous revoir, nous voulons remercier tous ceux qui sont en train de préparer l'accueil du groupe italien.

Au nom des adhérents de notre association, je vous transmets nos plus sincères salutations et notre plus vive amitié.

Je me souviens...

Je me souviens que nous avons construit un pacte d'amitié avec un groupe culturel italien qui organise en Toscane des cours comme nous le faisons en Val-de-Cher. Je me souviens que le premier contact avait eu lieu en France pendant l'été 2014.



Et **Je me souviens de la Toscane à la fin du mois d'avril dernier**, c'était notre première rencontre en Italie. Nous avons passé 5 merveilleux jours avec nos amis italiens dans cette belle banlieue de *Firenze*. **24 avril 2015** Je me souviens de notre première promenade dans *Scandicci* après notre installation dans les chambres d'hôtes de *Maranatha*, de notre premier repas chez Rachele et Samuele, de nos premières Pizza !

25 avril 2015 Je me souviens de la fanfare de Lastra a Signa qui défilait pour la fête de la libération. Je me souviens de la paille des chapeaux de paille d'Italie regroupés dans un petit musée, d'un repas-brocante et d'un marché aux fleurs. Je me

souviens d'un Tétramorphe sur une voute au dessous d'une tribune dans une église. Je me souviens d'une grande table en U, le soir, dans une grande salle bruisante d'amitiés.

26 avril 2015 Je me souviens de l'arrivée chez Caruso en *SERVIZI SOCIALI MISERICORDIA POGGIO A CAIANO*, je me souviens que Sergio a chanté plusieurs couplets de la Marseillaise, je me souviens de Claude, l'oreille collée au pick-up de Caruso, je me souviens d'une crypte d'église qui réverbérait mon chant monocorde, d'un petit break autour d'une bouteille de Limoncello chez Odetta et Renato, et d'une soirée où nous avons fait la connaissance de la petite *Adele* dans les bras de sa grand-mère.

27 avril 2015 Je me souviens des parapluies multicolores pour atteindre la *Villa Medicea* à *Poggio a Caiano*, de Samuele photographiant un Atlas barbu. Je me souviens, dans les nombreuses peintures murales, des putti et surtout des deux qui jouent avec un cygne. Je me souviens du musée d'art moderne, des *Alpinistes* de *Mario Sironi*. Je me souviens aussi du musée étrusque d'*Artimino* et de l'autre villa Médicis avec de gigantesques fûts de chêne. **28 avril 2015** Je me souviens que nous avons marché jusqu'au tramway de Scandicci station *Resistenza Pantin* pour aller passer la journée à Florence : *Farmacia* - *Ristorante* - *Santa maria del Fiore*, le *Duomo* - *gelato* - *pizza* - Léonard tout blanc en passant - *carabinieri* - Bijoux - sacs à main - Le David en marbre, tout blanc lui aussi, je me souviens de la queue aux Offices, d'Alain avec sa tablette devant l'*Annunciazione* de *Simone Martini*...



Je me souviens d'un Skype « italo-francese » et d'une soirée aux couleurs de l'arc-en-ciel avec chants franco-italiens pour terminer en fanfare ce *Ponte Culturale*, pacte d'amitié versant toscan ; à suivre... *a seguire*...

Alain Gobenceaux

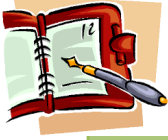
Si on chantait!

Les italiens chantent souvent cette chanson traditionnelle des mondines. Les paroles ont été écrites pour la lutte antifasciste : **O bella ciao**

Mais à l'origine, c'était une chanson de travail et de protestation piémontaise. Elle exprimait la protestation des « mondines », ces saisonnières qui désherbaient les rizières d'Italie du Nord et y repiquaient les plants de riz, contre les dures conditions de travail : les femmes devaient rester courbées toute la journée, dans l'eau jusqu'aux genoux, sous le regard et les brimades des surveillants.

Vous pouvez écouter cette chanson sur youtube ; <https://www.youtube.com/watch?v=Kyj2N4uYOk0>

<p>Una mattina mi sono alzato O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao Una mattina mi sono alzato E ho trovato l'invasor</p> <p>O partigiano portami via O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao O partigiano portami via Ché mi sento di morir</p> <p>E se io muoio da partigiano O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao E se io muoio da partigiano Tu mi devi seppellir</p> <p>E seppellire lassù in montagna O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao E seppellire lassù in montagna Sotto l'ombra di un bel fior</p> <p>Tutte le genti che passeranno O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao Tutte le genti che passeranno Mi diranno: che bel fior</p> <p>E quest'è il fiore del partigiano O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao Quest'è il fiore del partigiano Morto per la libertà.</p>	<p>Je me suis réveillé un matin, O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao Je me suis réveillé un matin, Et j'ai trouvé l'envahisseur.</p> <p>Hé ! partisan emmène-moi O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao Hé ! partisan emmène-moi, Car je me sens pour mourir</p> <p>Et si je meurs en partisan O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao Et si je meurs en partisan, Il faudra que tu m'enterres.</p> <p>Que tu m'enterres sur la montagne O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao Que tu m'enterres sur la montagne, À l'ombre d'une belle fleur</p> <p>Et les gens qui passeront O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao Et les gens qui passeront Me diront « Quelle belle fleur »</p> <p>C'est la fleur du partisan O bella ciao, bella ciao, bella ciao ciao ciao C'est la fleur du partisan Mort pour la liberté.</p>
---	---



ART'GENDA

4 juin 2016 : conférence : l'aventure humaine à 14h30 Selles sur Cher
22 au 27 juin 2016 : Ponte Culturale : séjour des italiens.
25 juin 2016 : Repas de fin d'année à Châteauneuf à partir de 18h.
3 août 2016 : Spectacle Lionardo au château de Chémery

Lu pour vous...

Marie CURIE prend un amant

Irène FRAIN

Le récit extrêmement bien documenté de la cabale journalistique qui faillit détruire Marie Curie.

Il fallait abattre la première femme recevant le Prix Nobel, la première femme Professeur à la Sorbonne.

Il fallait abattre la veuve adultère, étrangère et juive

Ce passionnant récit compose le portrait d'une femme courageuse opiniâtre fidèle à ses convictions personnelles et à son engagement scientifique.



L'Ambulance 13

Scénario : Patrice ORDAS, Patrick COTHAS

Dessin : Alain MOUNIER, Sébastien BOUET

Roman graphique en quatre volumes qui décrit le quotidien des médecins, des infirmiers et des brancardiers du service de santé des armées au front. Cette histoire montre l'héroïsme et l'humanité des praticiens et de leurs aides.

Elles dénoncent les faces sombres de la raison d'Etat et les faiblesses du commandement. Elle n'oublie pas les ambitions, les préjugés et les jalousies personnelles,



La santé en guerre 1914-1918
Une politique pionnière en univers incertain
Vincent VIET

Un sujet rarement exploré.

Une mise en cause de l'absence de préoccupation sanitaire du Haut Commandement par l'action pionnière d'un parlementaire oublié (Justin Godart). Il sut avoir une vision globale de la politique sanitaire du pays dans cette période difficile. Sa politique étatique globale fut rapidement

abandonnée après-guerre sous la pression des instances médicales libérale. Une leçon à méditer.

Eric LAURENT